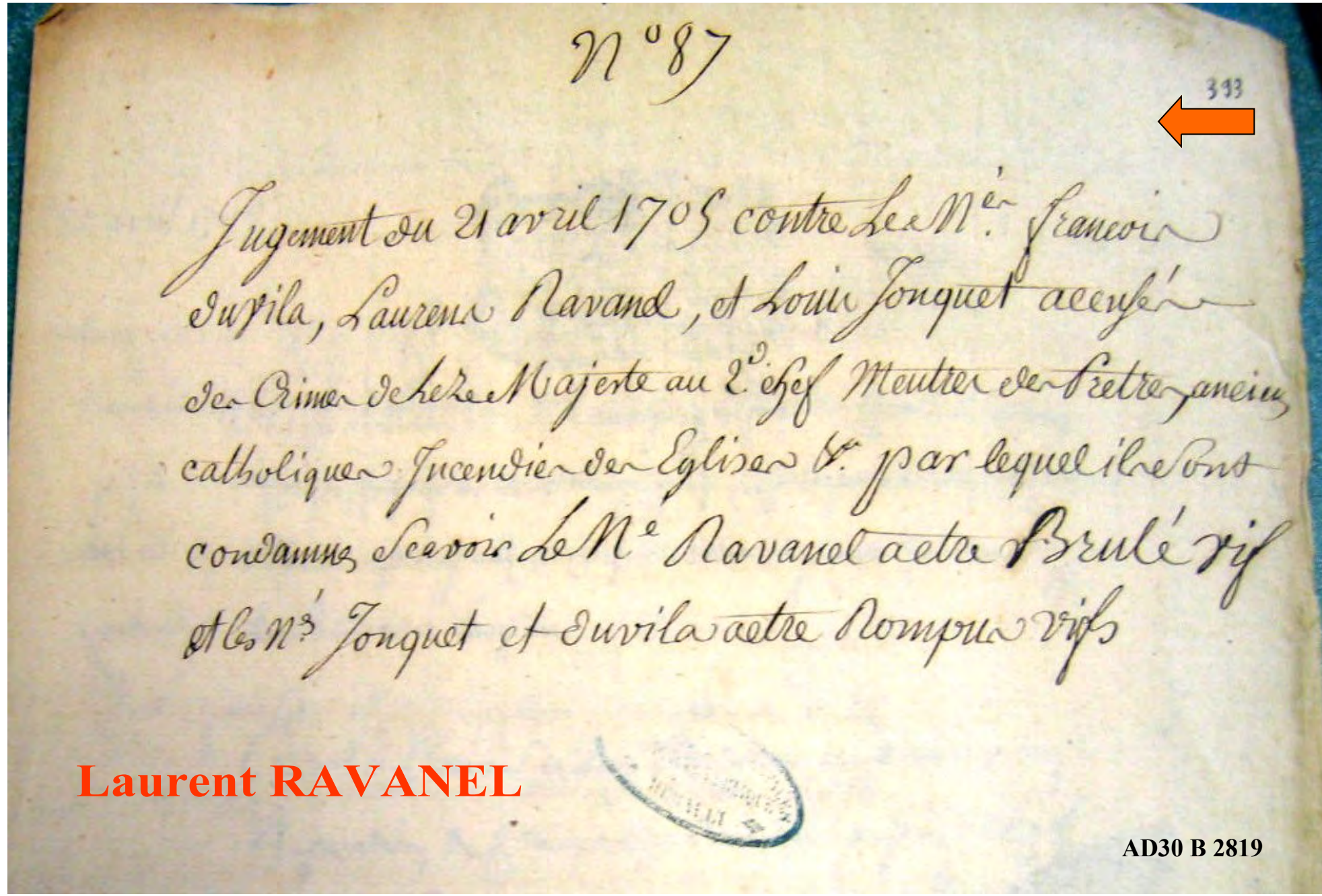


Il était une fois: LES CAMISARDS



Laurent RAVANEL

L'Ouvrereuil en donne un portrait peu flatteur: « de petite taille, ayant des cheveux noirs, le visage mal fait et semblable à celui d'un singe, sans éducation, brutal et cruel, ne sachant qu'une oraison qu'il récitait tout haut très souvent comme un perroquet. »

C'était un proche de Cavalier qui le qualifie d'homme sage et avisé et qui lui laissait souvent le commandement de la troupe.

Ravanel semble avoir eue une extraordinaire capacité de récupération, jamais abattu, toujours prêt à rebondir, dynamique, très efficace, toujours là où il faut. Au combat du Val de Bane, proche de Nîmes, le 18 février 1703 il force l'admiration de Cavalier: Ravanel placé dans une situation très forte fit une noble défense.

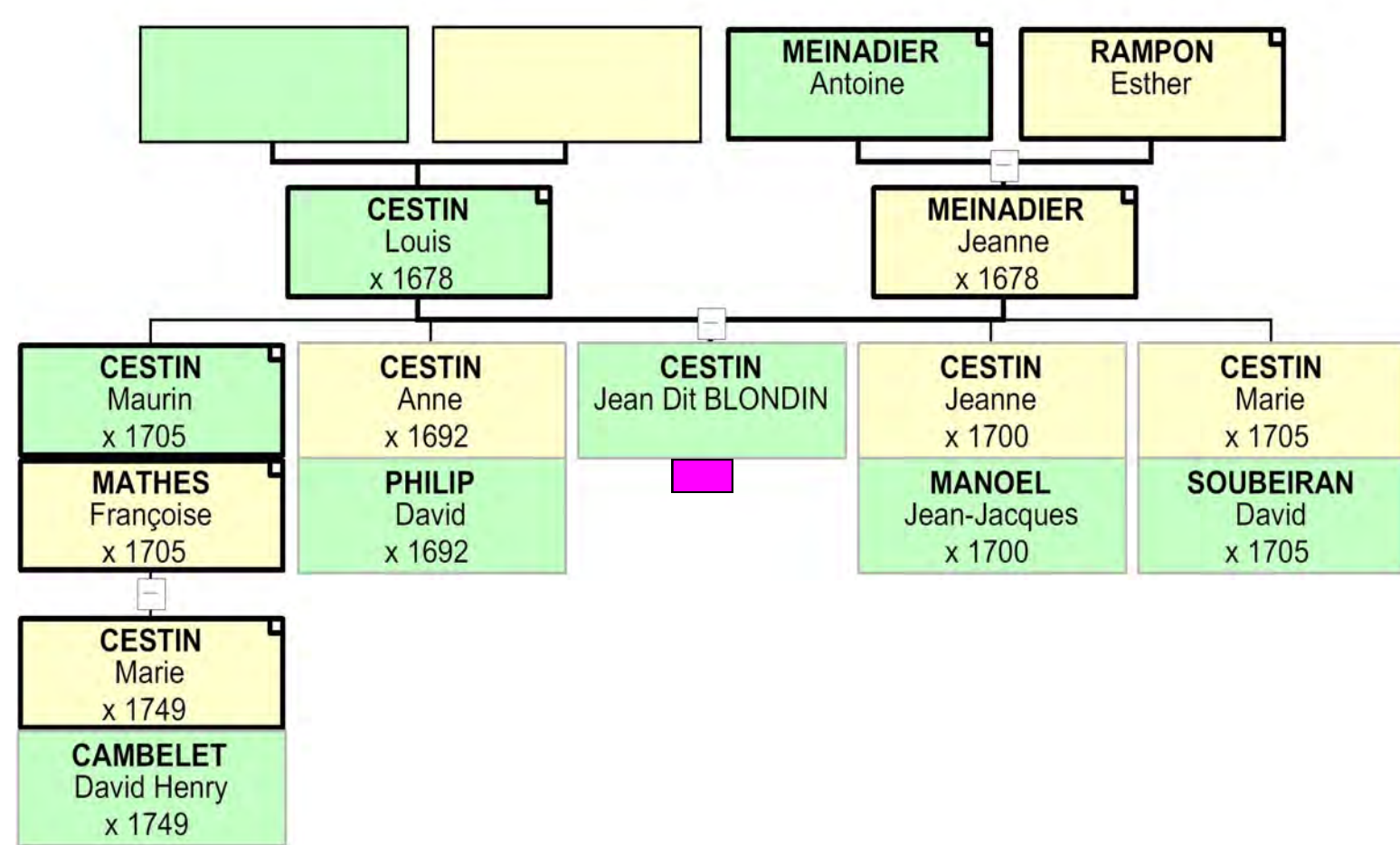
A Pompignan (Cavalier était malade, Rolland est piégé dans le village) c'est Ravanel qui étant posté dans un lieu élevé, hors d'atteinte des dragons, a pu intervenir pour éviter le pire et assurer la retraite de Rolland et de ses compagnons.

Ravanel ne sait jamais rendu, ni avec Cavalier, ni après la mort de Rolland, ni après sa cruelle défaite de Saint-Bénézet en septembre 1704 où, plus de deux cents camisards périrent.

Ravanel fut arrêté à Nîmes, dans l'affaire du complot « des Enfants de Dieu » en Avril 1705. Il a été brulé vif à Nîmes, place de La Boucarié, le 21 avril 1705, attaché au même poteau que son ami Catinat.

D'Aigaliers, qui l'a côtoyé à Calvisson a été fort choqué par le comportement de Ravanel. On le comprend: « C'était un petit homme d'esprit fort indocile et féroce. Pendant les repas il montrait ostensiblement son bras qui portait une plaie non consolidée, qu'il avait reçu à l'affaire de la marine. Il se faisait apporter de l'eau de vie y trempait ses doigts et bassinait sa plaie plusieurs fois, ce qui restait d'eau de vie changeait de couleur: il la buvait à la santé des convives dont Wincierl représentant de Villars chargé de recevoir les Camisards à Calvisson. »

« Le dictionnaire des camisards » par Pierre ROLLAND, Presses du Languedoc, 1995.



CESTIN Jean, de Moissac (Valfrancesque)

Surnommé «BLONDIN », né vers 1688. Absent fanatique d'après « absents Valfrancesque » (non daté), AD34, C185.369. Fils d'un riche marchand de Moissac (son père était « seigneur de la moitié de Moissac »). Il rejoignit les camisards parce que, déclare t'il au cours de son interrogatoire, il avait été battu par son père. Prédicant de la troupe de CAVALIER (il était au combat de Nages), puis de CASTANET et de ROLLAND, il sort du royaume avec SALLES le 30 décembre 1704. Il est pensionné à Lausanne comme bas-officier 15 jours en janvier, puis comme officier jusqu'au 30 septembre 1705 (papiers COURT, volume 33). Il en part ensuite et se fait prendre à Villeneuve de Berg. Il parle sous la torture, et dénonce ROSTAING, passeur complice de VEYRAC (BOSC, tome V, page 546). Il déclare dans son interrogatoire n'être revenu que pour s'engager au service du roi. Ce qui n'a sans doute pas été cru car il est pendu à Montpellier, le 28 novembre 1705 pour BOST, le 19 pour le manuscrit de Codognan. Sources : MARRION, page 186. BOSC, tome V, page 324, pièces de son procès aux AD34, C187 et C189.



Jean CAVALIER Chef CAMISARD

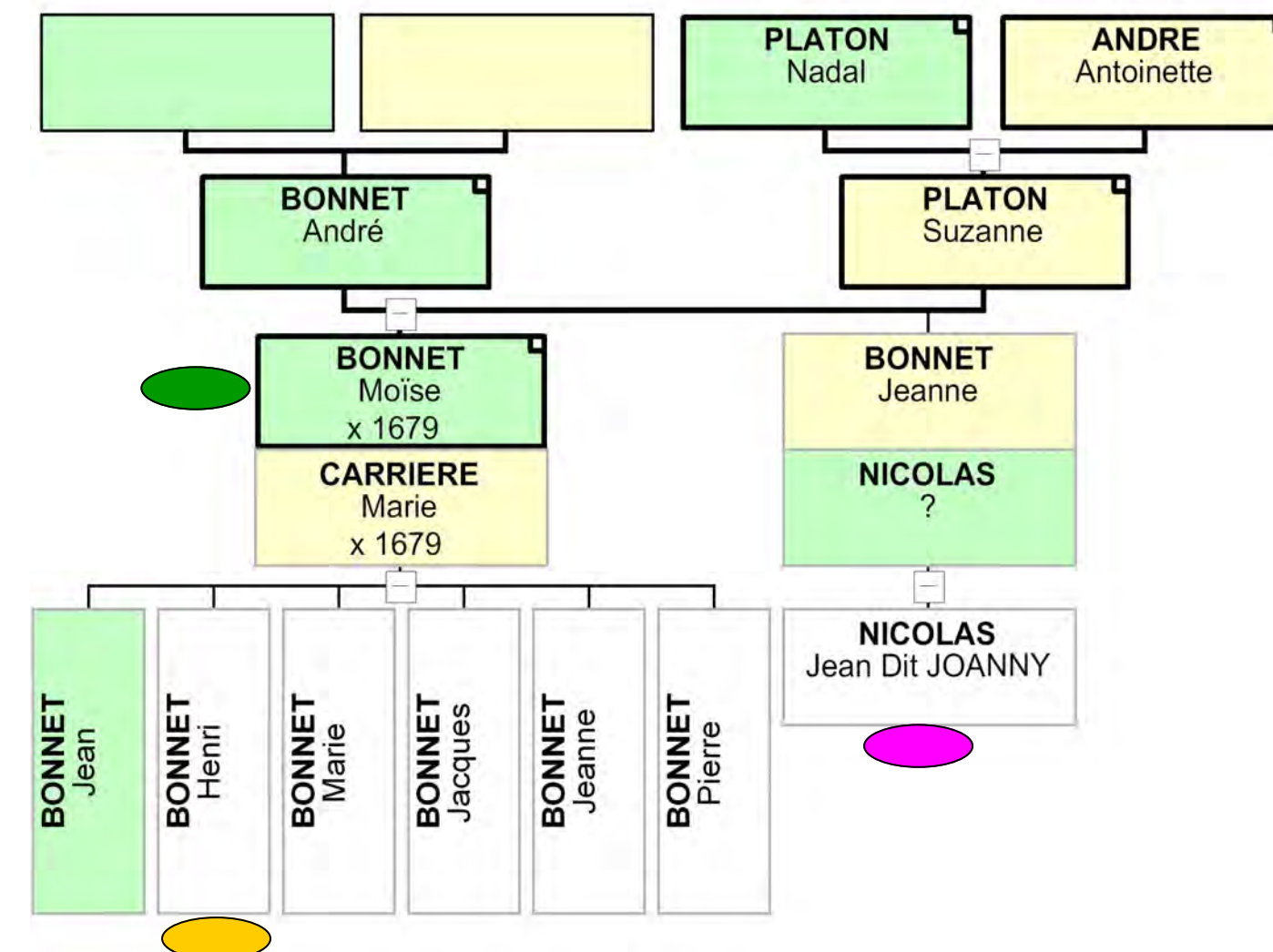


Quelques CAMISARDS de la Gardonnenque partis avec Cavalier Fin mai 1704

Pierre Cavalier frère du chef, âgé de 10 ans, de Ridaute	
Pierre Blanc de Cassagnoles âgé de 25 ans cheveux châtains, moyenne taille	
Antoine Durand de Lédignan, âgé de 30 ans cheveux châtains moyenne taille	
Jean Durand de Lédignan âgé de 16 ans moyenne taille cheveux châtains	Scélérat+
Adam Bechar d d'Ayremont âgé de 35 ans moyenne taille cheveux noirs	Dangereux+
Jean Bonnet de Sauzet âgé de 22 ans, cheveux blonds belle taille	
Pierre Carrière de Sauzet âgé de 18 ans cheveux noirs moyenne taille	Dangereux+
Pierre Sabourin de Sauzet âgé de 22 ans cheveux noirs moyenne taille	
Pierre Bresson de Valence âgé de 18 ans moyenne taille cheveux noirs.	Fanatique+
Pierre Maigre de St-Geniès 25 ans, Cheveux châtains, belle taille, brigadier	
Jacques Dulong de St-Geniès	Scélérat+
Jean Trentignan de Vic âgé de 22 ans Belle taille, cheveux châtains	
Paul Trintignan de Vic âgé de 16 ans, belle taille cheveux châtains	
Laurent Brun de St- Geniès, âgé de 22 ans moyenne taille cheveux noirs	
Antoine Gay de Sérignac	Dangereux +
Moïse Brun de Vic (de Cannes)	Scélérat+



Merci aux adhérents pour leur excellent travail

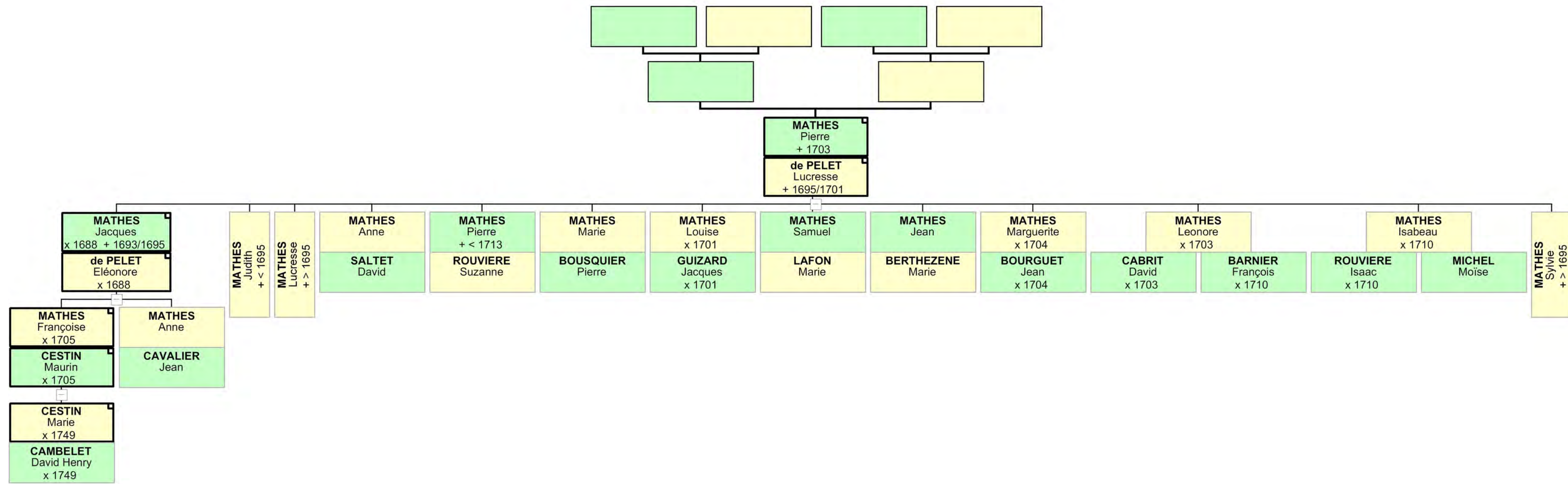


Moïse BONNET, de Peyremale
« Borelier » ou plus certainement coutelier. Sans doute de la troupe qui exécuta l'abbé du CHAILA, il fut pendu le 12 août 1702 devant l'église de Saint André de Lancize (BOSC tome I, page 201 ; AD34 C192 ; publié bulletin SHPF 1961, page 106). Sa femme Marie est prise par le consul Antoine de la ROQUE dans la maison de l'avocat RORE du CHAMBON, probablement au début de l'année 1704 et fusillée sur le champ (lettre de l'avocat ROURE à son fils du 18 février 1704, manuscrit RONZIER de VERN).

Louis BONNET, de Peyremale
Frère d'Henry BONNET, « le fils aîné de Moïse BONNET, manchot. Louis BOUNIL de Peyremale » recherché pour participation à l'exécution de l'abbé du CHAILA. Sources : Bulletin SHPF 1961, page 106 ; et circulaire de BASVILLE du 29 août 1702, publiée par l'abbé ROUQUETTE, page 109 (original aux AD34 C4702).

Henry BONNET de Peyremale
Fils de Moïse BONNET et frère de Louis. Inculpé avec Esprit SEGUIER, soupçonné de l'exécution de l'abbé du CHAILA (août 1702), les poursuites sont continuées contre lui le 10 août 1702 (Bulletin SHPF 1961, page 106 à 111 d'près AD 34 C 192).

Jean NICOLAS, dit JOUANY (JOANY, JOUANI, JOINI) de Génolhac (les Plos)
Né vers 1670, faiseur de briques. JOUANY avait servi dans l'armée royale et était revenu avec le grade de maréchal des logis. Ce fut l'un des meurtriers de l'abbé du CHAILA. Très vite il devint le chef non inspiré d'une troupe camisarde dans la région de Génolhac - Castagnols - le Collet de Dèzes. Après de nombreux combats, et en particulier la prise de Génolhac, il se rend le 30 septembre 1704 b(BOSC tome IV, page 413). Gratifié d'une pension de 300 livres et d'une lieutenance dans le régiment de DUGUAST partant pour l'Espagne, il en déserte à Bordeaux ; repris il est enfermé dans la citadelle de Montpellier où il passe cinq ans avant de s'évader avec MARCHAN. Il se soumit à condition de demeurer à Agde. En 1711, il part pour Génolhac où il est pris, renvoyé à Montpellier et abattu en cours de route près de Génolhac alors qu'il tentait de s'enfuir (mai 1711, voir BOSC, tome V, page 1066). Autres source : MARRION, page 179. Bibliographie : Marcel PIN, « un chef camisard, Nicolas JOUANY », Montpellier 1930.



CESTIN et MATHES par Bruno GIELLY

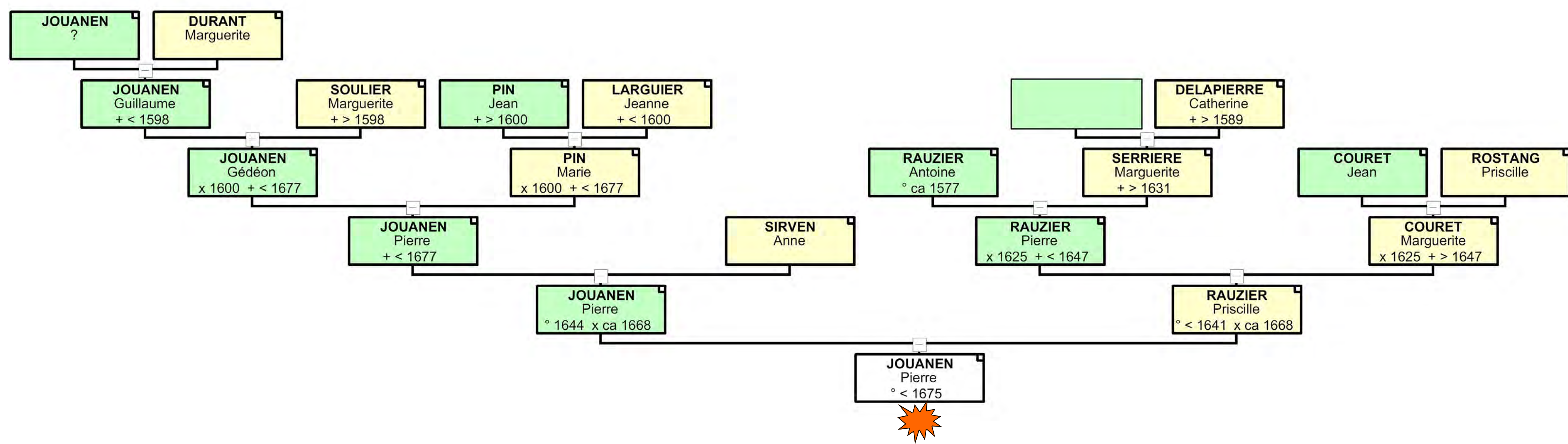
Ces deux familles ont eu des destinées très liées à l'histoire camisarde : Assassinat de Pierre MATHES en juillet 1703 par des prétendus camisards ; carrière de son petit fils Jean CESTIN, dit « BLONDIN », prédicant, jusqu'à son exécution à Montpellier en novembre 1705. Equipée des trois demoiselles CESTIN et MATHES dont l'arrestation par l'abbé du CHAYLA et ses conséquences ont été à l'origine immédiate du soulèvement en juillet 1702 : trois années de violence et d'angoisses qui ont certainement durablement marqué les esprits familiaux.

Concernant l'identité précise des jeunes filles arrêtées, il est difficile de se prononcer car, à ma connaissance, aucune source de l'époque n'indique leurs prénoms.

Pour les CESTIN, il ne peut s'agir que des filles de Louis CESTIN, marchand de Moissac. Louis s'est marié deux fois. Il faut éliminer les filles de son second mariage (daté de décembre 1695) dont l'aînée ne pouvait avoir que six ans. De son premier mariage avec Jeanne MEINADIER, il a eu trois filles : Anne, Jeanne et Marie. Les deux aînées étaient déjà mariées en 1702. Ne reste donc que Marie CESTIN, la plus jeune pour être une des plausibles prisonnières. Elle se maria ensuite avec David SOUBEIRAN, facteur de laine du Cambon de Saint Jean de Gardonnenque, par contrat de mariage du 7 janvier 1705 (Nre LEFEBURE de St Jean de Gardonnenque). Selon Henry MOUYSSET (les premiers camisards. NPL2002), outre Marie, sa sœur Jeanne serait aussi une des fugitives, mais elle semble s'être mariée avec Jean-Jacques MANOEL, de Prunet de Montvaillant par contrat de mariage du 22 juin 1700. (Nre DUGUA de Notre Dame de Valfrancesque). Avant 1702 donc c'est peu probable.

Pour les MATHES, il peut s'agir de Françoise et Anne, filles de Jacques, sieur de la Rouvière, et d'Éléonore de PELLET qui s'est remariée avec Louis CESTIN, mais c'est peu probable car, en 1702, elles avaient au mieux 14 ans et certainement moins. Reste donc les plus jeunes filles de Pierre MATHES et Lucresse PELET, non encore mariées en 1702, soit Marguerite, Éléonore, Isabeau ou Sylvie.

Seule la découverte de documents donnant précisément les prénoms des fugitives pourrait confirmer ces hypothèses. Gaston TOURNIER, repris par Henry MOUYSSET, indique que les jeunes filles s'établirent plus tard en Suisse : c'est faux pour Marie CESTIN, ainsi que pour Marguerite, Léonore et Isabeau MATHES, toutes mariées en Cévennes. C'est peut être le cas pour Sylvie MATHES dont je n'ai plus retrouvé la trace (à moins qu'elle ne soit décédée).



Pierre JOUANYEN, (JOUANNENC, JOUVENCE), de Cassagnas, (Chavanon).



Recherché pour l'exécution de l'abbé du CHAILA (circulaire de BASVILLE du 29 août 1702, publiée par l'abbé ROUQUETTE, page 109 d'après AD 34 (C 4702). « Est absent depuis deux ans ou environ qu'il partit pour la milice de Cassagnas ». (Absents Cassagnas 7 juin 1703, AD 34, C185, folio 412). « On croit que Pierre a été tué avec les atroupés ». (Listes affaires étrangères folio 182) .

Ces affichettes ont été réalisées par l'ACGC

Renseignements et adhésion sur le stand de l'association présente au : XIIIème SALON GENEALOGIQUE DU GARD 2010 organisé par l'UNION GENEALOGIQUE DU GARD.

BRUNETON Daniel-CALVAYRAC Maguy-CHAPELIER Jean-Luc-COLOMBEAU Bernard-COMBES Alain-BOISSIER Solange-BLANC Estelle-BLINDHEIM Josette-BOUDON André-GEMINARD Jacques-GOTHIE Daniel-GOUT Jacques-GIELLY Bruno-GRAS Guillaume-LAFONT VALERY Christine-MAGNIN Henri-ROLLAND Pierre-SPINELLO Danielle-THIRION Eliette